

Cap plein nord, barres toutes, faces à la mer

Cyril SUQUET © Avril 2009

Cap plein nord, barres toutes, faces à la mer

Triptyque de 3 poèmes (Les dessous des deux phares de Nieuport - La Panne, entre les yeux - Ostende, sur les traces de Léopold) écrits d'une même marée en avril 2009, lors d'un périple sur la Côte de la mer du Nord, côté belge, de La Panne à Ostende. L'empreinte de l'homme crée des contrastes saisissants, entre beautés naturelles et créations hirsutes sans goût des bâtisseurs aux petits cours, laissant amer et perplexe, le marin qui s'y aventure.

Cyril SUQUET © Avril 2009



Les dessous des deux phares de Nieuport

Nieuport à marée basse,
c'est un doux embrun de sucré salé comme du marc
abandonné au fin fond de ma tasse.
Les sous-vêtements noirs des deux phares
se dévoilent sous un nouveau jour sans fond,
les mouettes s'invitent sur les rochers comme en terrasse.
C'est l'heure du café avant que les vaguelettes ne s'emparent,
de nouveau des dessous des ces deux phares d'en face,
qui ne feront plus qu'un, submergés par le service du typhon.

Cyril SUQUET © Avril 2009



La Panne, entre les yeux

D'un oeil, j'aurai pu voir :

Sur le sable fin des dunes de La Panne,
les étoiles de mer oubliées, lassées et séchées par tant d'errance,
l'écho du ressac, en perte d'âme,
les algues émoussées, rejetées sur les bancs de sable rances,
les crabes écoeurés par trop de vacarme,
les coquillages pollués par la fin d'essence.

De l'autre pupille, en réalité, j'ai vu par intermittence :

Sur le sable sans fin de La Panne,
une mer d'un bleu espoir,
de l'or blanc sur les dunes à dos d'âne,
des enfants guillerets de s'ensabler jusqu'au soir,
des cerfs volants qui ne craignent pas la panne,
des sens, libres de s'envoler, pour la belle histoire.

Cyril SUQUET © Avril 2009



Ostende, sur les traces de Léopold

Depuis Newport, je trace plein nord sur la plage de sable,
les dunes ont disparu, laissant place définitivement au néant.
A perte de vue du front de mer, des tours et des barres d'immeuble,
où voguer maintenant ?
Et puis, par miracle, se dresse fièrement la muraille blanche d'Ostende,
les hommes n'auraient donc pas tous été des fées néants,
la vieille cité balnéaire murmure encore la gloire du Roi Léopold II,
qui s'en retournerait dans l'étendue de sable qui offre un contraste détonnant.
La mémoire ancrée en ces lieux me coupe le souffle en deux,
rappelant qu'avec les trésors enfouis des marins d'antan, il ne serait pas étonnant
que le pire soit à prévoir avec ces pirates du bâtiment aux airs si hideux.

Cyril SUQUET © Avril 2009